



"Observer pour mieux pâturer"

Où est le réchauffement climatique ?

Après une année 2012 maussade, un hiver très pluvieux et la neige abondante en mars, c'est le froid qui domine en ce début avril.

La météorologie nationale n'est guère optimiste quant au réchauffement des températures jusqu'au moins au 10 avril.

Dans ces conditions, il ne faut pas espérer de croissance significative de l'herbe avant le mi-avril.

Cet épisode glacial sans précipitation a au moins le mérite de permettre un ressuyage des sols. La portance va enfin permettre la mise à l'herbe des troupeaux.

Le froid nocturne n'est pas un handicap d'autant que les troupeaux ne sont pas encore sortis : la transition en journée va permettre d'habituer les animaux au plein air et au pâturage.

Pâturer ras

Avec un mois de retard par rapport à une année normale, il faut faire le déprimage des parcelles. Si la portance des sols le permet, il ne faut pas hésiter à pâturer ras (4 à 4,5 cm) pour éliminer les zones qui sont les plus développées. Si celles-ci ne sont pas pâturées maintenant, elles seront trop développées au prochain passage et refusées par les vaches qui préféreront l'herbe rase feuillue.

Une transition progressive

Il faut habituer les vaches au plein air et la flore microbienne du rumen à l'herbe verte riche en eau.

La transition doit être progressive sur au moins 3 semaines. Avec les rations maïs, il faut progressivement diminuer la quantité de tourteau au prorata de la quantité de fourrage conservé distribué. Compte tenu des températures annoncées et d'éventuelles giboulées en fin de semaine, il est prudent de distribuer 40 g de magnésie calcinée en mélange à l'ensilage de maïs.

Faire une transition progressive

Peu de troupeaux sont sortis au pâturage depuis longtemps. Compte tenu du prix de la paille (litière), il peut être tentant de laisser les vaches dehors la nuit en forçant la distribution de maïs au moment de la traite. Cette pratique entraîne deux pics d'ingestion qui peuvent présenter des risques métaboliques.

Tant que les vaches ne disposent pas d'une demi-ration d'herbe pâturée et tant que l'on n'a pas 7 à 8 jours d'avance de pâturage, il est plus prudent de ne pas laisser les vaches dehors la nuit d'autant plus que des giboulées sont annoncées.

Compte tenu du peu d'herbe d'avance dans les parcelles, il faut préserver les prairies. Les jours de giboulées, il est préférable de réduire le temps de sortie des vaches à 3 ou 4 heures, et même de les laisser en stabulation si la portance des sols est mauvaise.

Les conseils du moment

- 1) Mettre les vaches à l'herbe en faisant une transition progressive
- 2) Ajuster la complémentation azotée à la quantité de maïs distribuée
- 3) Mettre 40 g de magnésie calcinée par vache en mélange au maïs
- 4) Ajuster le temps de sortie des vaches aux conditions climatiques, à la portance des sols et à l'herbe disponible
- 5°) Epancre une fertilisation azotée (minérale ou organique) après chaque pâturage.

Bernard HOUSSIN et Anastasie FESNEAU
***"Opération réalisée par la Chambre d'Agriculture,
en collaboration avec Littoral Normand et les Lycées Agricoles de la
Manche"***